

Groupement thématique :
Dire l'amour qui blesse
Texte 4 – Joël Pommerat, *Cendrillon* (2011)
Deuxième partie, scène 12

Après la mort de sa mère, Sandra est partie vivre avec son père et la nouvelle femme de celui-ci, la Belle-Mère. Un jour, tous les trois sont invités par le Roi au bal donné en l'honneur de son fils, le Très Jeune Prince. La Belle-Mère croit que ce dernier est amoureux d'elle et décide de lui déclarer son amour.

LA BELLE-MÈRE. – Je suis venue pour vous dire que vous n'étiez pas seul à éprouver ce que vous éprouvez.

LE TRÈS JEUNE PRINCE. – Ah bon ?

LA BELLE-MÈRE. – Tout d'abord je n'ai pas bien pris la mesure de ce qui s'est
5 passé entre nous lors de notre toute première rencontre.

LE TRÈS JEUNE PRINCE. – Ah bon ?

LA BELLE-MÈRE. – Non... Tout ça est arrivé si vite... Jamais je n'aurais pu imaginer revivre un jour une histoire comme celle-là... Aussi beau qu'un conte... ou un rêve... non... On se connaît si peu... Vous ne dites rien ?

10 **LE TRÈS JEUNE PRINCE.** – ...

LA BELLE-MÈRE. – Mais non ! Non non, ne dites rien... Je n'ai pas besoin que vous me parliez. Il me suffit de savoir ce que je sais.

LE TRÈS JEUNE PRINCE. – Ah bon ?

LA BELLE-MÈRE. – À vrai dire, tout ça me fait très peur à moi aussi.

15 **LE TRÈS JEUNE PRINCE.** – Ah bon ?

LA BELLE-MÈRE. – J'y ai beaucoup réfléchi vous savez mais je n'arrive pas à renoncer... J'ai envie de vivre pleinement ce qui nous arrive... Je ne sais pas ce que vous en pensez, vous ?

LE TRÈS JEUNE PRINCE (*l'air sidéré*). – ...

20 **LA BELLE-MÈRE.** Non non non, ne dites rien, vous avez raison... Pas tout de suite. (*Un temps. Délicatement.*) Mon amour... Vous paraissez si fragile... Et je me sens si fragile moi aussi... quand je suis près de vous... Vous tremblez on dirait... (*Le très jeune prince veut parler, la belle-mère le coupe.*) Oui taisez-vous... Non ne parlez

pas, après tout... C'est mieux ainsi... Je sais que bientôt nous serons confrontés à de
25 gigantesques difficultés. Je sais que bientôt nous serons confrontés aux préjugés. Je
vous demande : peut-être devrions-nous garder secrets nos sentiments pour quelque
temps encore ? Qu'en pensez-vous ? (*Le très jeune prince veut répondre, la belle-*
mère le coupe.) Non, ne vous pressez pas pour répondre... Excusez-moi, je vous
bouscule... Vous tremblez... C'est si beau, vous êtes si beau, et ça fait si peur de se
30 retrouver là, comme ça, tous les deux... Si vous saviez mon amour, comme je me
sens différente des autres femmes, comme je m'ennuie avec les autres hommes...
Quand je vous vois si jeune et si fragile, je me sens si proche de vous... Je me sens
comme un reflet de vous-même... Comme une autre moitié d'un fruit. Ce soir, je
me sens moi-même comme une enfant... Vous tremblez de plus en plus. Un temps.

35 **LE TRÈS JEUNE PRINCE** (*assez bas*). – Vous me faites peur.

LA BELLE-MÈRE. – Comment ?

LE TRÈS JEUNE PRINCE. – Vous me faites peur.

LA BELLE-MÈRE. – Comment ça je vous fais peur ?